

## Top 8 des grands noms qui sont devenus des gestes du football



Le football, c'est une succession de petits gestes, ceux qu'on apprend à l'école de foot. Et puis tout ceux que l'on invente lorsqu'on laisse son corps parler. Certaines inspirations ont inscrit dans le marbre le nom de leur géniteur et valent tous les palmarès. Petit lexique des petits gestes qui sont devenus des grands noms.

1. La Madjer : le geste absolu du buteur algérien qui marque d'une talonnade dos au but et offre par cette déviation instinctive la Coupe d'Europe à Porto en 1987. Depuis tout le monde s'y essaie, elle réconciliera Rai avec les supporters du Parc et qualifiera Monaco face au Real grâce à Giuly.
2. La Panenka : le tchèque Antonin Panenka tente et réussit cette pichenette en finale de l'Euro 1976, un geste un peu fou et provocateur pour le gardien. Zidane customisera le geste en ajoutant le toucher la barre transversale en finale de la coupe du monde. Attention, mal réalisée, la Panenka va fait surtout passer pour un con, tel Cantona tirant dans la boue contre Lorient.
3. L'Arconada : ou comment accoler son nom pour l'éternité à une grosse daube. Prenez un gros évènement international, par exemple la Finale de l'Euro 1984, un coup franc d'une star, disons Platini, et laissez glisser le ballon bien lentement sous votre ventre. Un homme, une carrière, une boulette.
4. Le Coup du Scorpion : Difficile de trouver meilleur exemple d'un type qui a fait sa renommée sur un seul geste. Ce dégagement des talons après un plongeon en avant devant sa ligne de but impose à René Higuita le respect qui lui est dû, pour le caractère inédit et surtout l'inutilité de ce geste.
5. Le coup du crapaud : Le Mexique devient en un geste l'équipe la plus sympa de la Coupe du Monde 1998, Cuauhtémoc Blanco saute à pieds joints avec le ballon entre les chevilles pour passer deux défenseurs. On se croirait un peu dans une cour d'école, c'est moche, c'est pas super efficace, c'est Cuauhtémoc.
6. La Papinade : Les historiens auront bien du mal à définir les critères de ce geste qui appartient pour l'éternité à notre JPP. Une papinade, finalement, ce n'est finalement rien d'autre qu'un tir puissant du pied droit, sans contrôle, qui va se loger dans la lucarne adverse. Comme ça, ça peut sembler assez vague, mais en en mettant une vingtaine par saison, Jean-Pierre nous a bien expliqué ce que c'était.
7. La Domenech : Geste technique de haute volée car complètement inattendu : Face à un sélectionneur champion du Monde qui vient de vous mettre une branlée, feinte de serrage de main face à des dizaines de caméras. Attention, ce geste peut justifier un argument pour votre licenciement.
8. La De Jong : En réalité un High Kick effectué avec des crampons en finale de Coupe du Monde, le Hollandais confirme ainsi son statut de boucher. Si Hatem Ben Arfa était devant sa télé ce soir là, il ignorait certainement que son destin était écrit.